



**ATTER**  
Agroecological Transitions for  
Territorial Food Systems

**ATTER** (Agroecological Transition of Territorial food systems) is an EU-funded project for scaling up agroecological transitions for territorial food systems through cross-case studies, relying on 16 territorial case studies anchored in five countries (France, Italy, United Kingdom, Brazil and USA) and on the complementary skills of the 18 participating organisations.

# Prendre en compte la pluralité des visions de l'écologisation dans l'accompagnement des transitions agri-alimentaires territoriales

Repères pour l'action et la réflexion (version courte)

Les projets et dynamiques collectives autour des transitions agri-alimentaires territoriales se multiplient, dynamisés par les politiques publiques autour des Projets Alimentaires Territoriaux en France, mais les débordent largement. Ce recueil propose et illustre par des exemples concrets quelques principes visant à favoriser une meilleure prise en compte de la pluralité des visions de l'écologisation dans les démarches d'accompagnement des transitions agri-alimentaires. Cet enjeu, encore peu traité dans les guides disponibles et les démarches actuelles, est pourtant central car il influe fortement sur les processus de transition. En effet, la plus ou moins grande prise en compte de la pluralité des visions va favoriser ou au contraire fragiliser à la fois l'ambition et la portée de la transition.

## Introduction

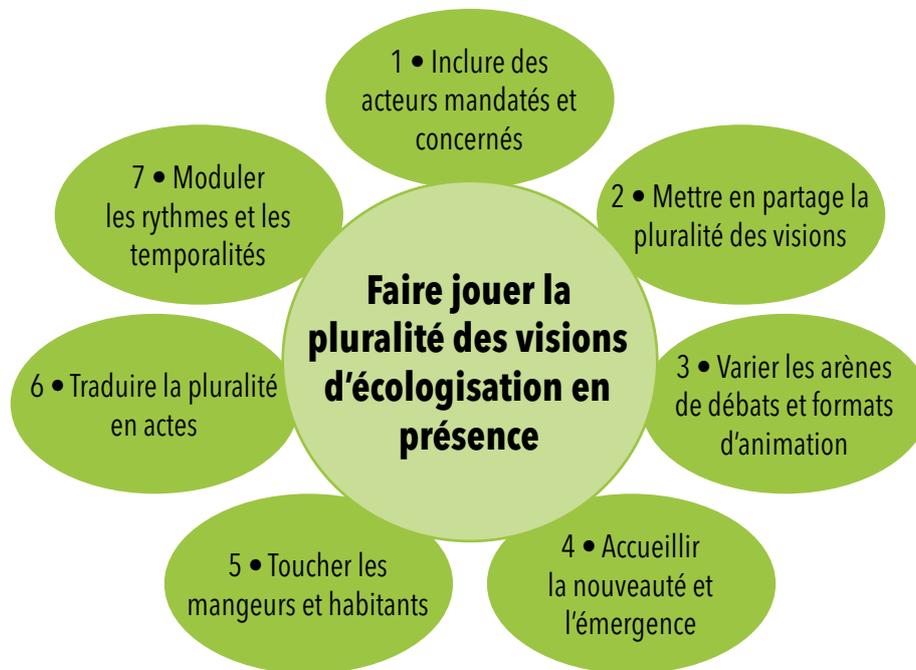
Les transitions agri-alimentaires territoriales sont des dynamiques par nature multi-acteurs puisqu'elles concernent les acteurs, réseaux et organisations incarnant les différents « maillons » des systèmes agri-alimentaires. Une transition agri-alimentaire porteuse d'une ambition d'écologisation suppose des transformations systémiques des systèmes alimentaires territoriaux. Or, les acteurs ont généralement des visions différentes et parfois contradictoires de la transition souhaitable et de l'écologisation, qui du reste, demeure souvent assez implicite derrière d'autres enjeux de transition jugés prioritaires (par exemple, la relocalisation).

Dans les démarches d'accompagnement, cette diversité des visions est souvent vue comme une réalité qu'il faudrait « surmonter ». Avant tout associée à des intérêts divergents et à des valeurs plurielles, elle est perçue comme nécessaire mais potentiellement génératrice de conflits ou de freins et plutôt problématique. L'accompagnement vise alors à *gérer* cette tension entre nécessité et risque en conviant une diversité d'acteurs aux débats, et en veillant à anticiper les conflits. D'une part, cela conduit souvent à assimiler la diversité des visions à la diversité des acteurs, en associant des acteurs ou catégories d'acteurs à certaines visions, voire en identifiant et sollicitant des acteurs au titre de la vision qu'ils sont supposés défendre, sans pour autant chercher à expliciter ces visions. D'autre part, si la diversité des acteurs est considérée positivement, on tend souvent à chercher à réduire les écarts entre les visions et à élaborer un compromis qui est vu comme le gage de la réussite d'un projet.

## Faire jouer la pluralité plutôt que l'occulter

L'enjeu est de remettre ces visions dans leur diversité au premier plan, comme un *objet partagé* et autour duquel peuvent s'élaborer des apprentissages collectifs, et sans naïveté sur les tensions que cela peut générer. Cela suppose d'introduire dans le processus d'accompagnement un travail à la fois d'explicitation des visions, et de partage et reconnaissance par tous de la diversité de ces visions.

C'est ce pari de *faire jouer* cette pluralité *dans* et *pour* les processus de transition qui est à l'origine de l'idée de ce recueil, construit et discuté dans le cadre des projets Ecosyat (Métaprogramme Inrae Metabio) et ATTER. Il propose quelques principes généraux illustrés par des exemples concrets, à adapter dans chaque situation d'accompagnement, pour donner un rôle à la pluralité des visions et la faire jouer en faveur de processus d'écologisation ambitieux. Il ne s'agit pas de trouver « la » bonne manière de faire, applicable partout, mais plutôt de créer les conditions et les espaces pour que les visions en présence sur un territoire donné, dans leur diversité, puissent être reconnues et « enrôlées » dans les processus de transition. Il s'appuie principalement sur deux projets de recherche action, L'Assiette et le Territoire, et Teaser-Lab.



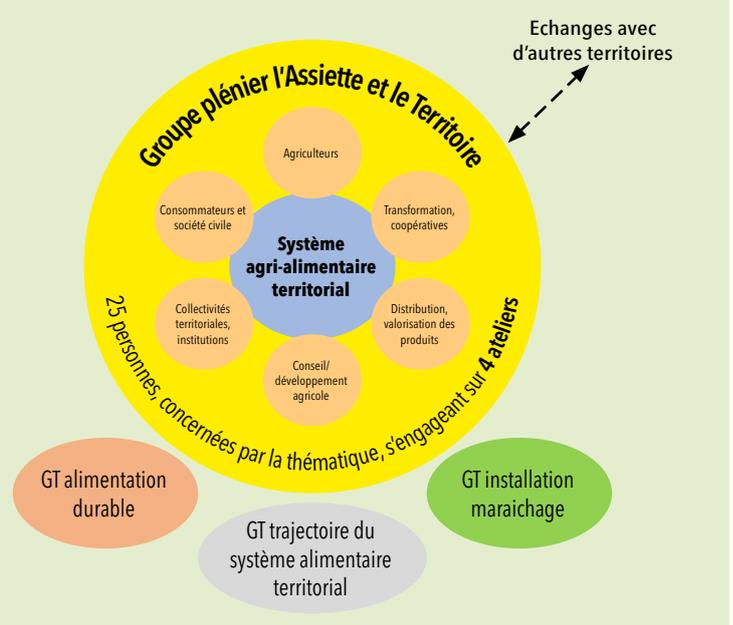
## 1 • Créer des arènes de débat incluant des acteurs mandatés et concernés

Comment permettre une expression large des besoins, propositions et visions dans leur diversité ?

- En veillant à l'équilibre entre acteurs *mandatés* et *concernés* (non « envoyés » par une structure) dans la composition des instances et arènes de débat multi-acteurs (groupe de suivi d'un projet alimentaire territorial, conseil local de l'alimentation, etc.).
- En conduisant un travail fin d'identification de ces acteurs à associer, attentif aux enjeux d'équilibre (genre, âge, origine sociale, structures, thématiques, etc.) et aux risques d'exclusion.

Composer et faire vivre un groupe multi-acteurs - projet l'Assiette et le Territoire

Le projet « L'Assiette et le Territoire » (coordonné par Inrae) s'articule autour d'un **groupe « plénier » de 25 personnes** dont la composition a été réfléchi pour inclure une diversité d'acteurs (recherche, agriculteurs, société civile, mouvements agricoles) et associer des acteurs mandatés et concernés (agriculteur, citoyen, restaurateur, commerçant ne représentant aucune structure), chacun étant invité « en tant que personne ». L'enjeu était de mettre autour de la table des personnes n'ayant pas toutes l'habitude de travailler ensemble, ayant des points de vue différents, parfois contradictoires, voire étant parfois en concurrence dans l'accès aux ressources. Ce groupe a initié trois groupes de travail thématiques, associant des acteurs externes, et animé des échanges avec d'autres territoires. En 2022, il se transforme en conseil local de l'alimentation pérenne.



## 2 • Mettre en partage la pluralité des visions

- Organiser des temps de débat et de réflexivité sur les visions en jeu. Ce travail peut se faire à partir de différentes méthodes et outils : démarches prospectives, récits, cartographie des visions, etc.
- Prévoir ces temps à différents moments pour appréhender la dynamique de ces visions, discuter leurs articulations et/ou confrontations.
- Assumer qu'il y a du conflit de visions qui doit pouvoir s'exprimer mais qu'il faut partager un socle commun qui se définira justement *dans et par* la mise en partage des visions.

## Expliciter les motivations de tous pour construire le collectif (Projet Teaser-lab)

Dans le projet Teaser-Lab (coordonné par Inrae), l'animation a travaillé à révéler et construire les valeurs partagées par le collectif, ainsi qu'à débattre et formaliser une ambition commune sur la question agri-alimentaire. Un travail d'explicitation des motivations et visions à la source des actions existantes ou projetées a permis au collectif d'établir un socle de « valeurs partagées » et de repreciser la visée commune: *Favoriser une alimentation saine, locale, pour toutes et tous, à partir d'une agriculture biologique.*



### 3 • Varier les arènes de débat et formats d'animation

- Articuler des arènes de débat différentes par leurs échelles et degrés d'ouverture avec des temps et modalités de rencontres qui permettent l'expression de tous.
- Varier et innover les formats et objectifs d'animation (par exemple, partager des connaissances, construire ensemble des analyses, exprimer ses valeurs et attachements par des méthodes d'éducation populaire, etc.). Avoir différents animateurs peut faciliter cela.
- Repérer les éventuels discours dominants afin d'essayer de rééquilibrer et faciliter les prises de paroles.

#### Des supports diversifiés au service de l'animation et de la co-construction



Dans « L'Assiette et le Territoire », le forum local de l'alimentation a rassemblé une centaine d'acteurs locaux autour d'ateliers thématiques, d'un atelier de formation aux cuisines nourricières qui a préparé le buffet de clôture, d'une exposition photographique, d'intervention d'artistes improvisateurs etc.



Un arbre à « idées inspirantes pour le territoire », alimenté par les participants au groupe plénier après des présentations et échanges avec d'autres territoires.

### 4 • Accueillir la nouveauté et l'émergence

- Proposer des modes de contribution de multiples natures (des nouvelles actions ou initiatives concrètes, des espaces de débats et discussions, des animations formelles et des rencontres informelles) pour permettre à de nouveaux entrants, avec leurs visions, de trouver une place dans la dynamique, en fonction de leurs appétences et compétences.
- Imaginer des outils et supports pour, d'une part, permettre un traçage des étapes de la dynamique, des principales réalisations (afin d'aider les nouveaux entrants à s'approprier la dynamique et se positionner) ; et d'autre part, pour mettre en visibilité les nouveautés et la manière dont elles participent à la dynamique de transition et peut-être aussi à l'expression d'autres visions.
- Se nourrir de ce qui se fait déjà : ailleurs, en allant rencontrer d'autres territoires, d'autres collectifs pour échanger sur les manières d'appréhender l'écologisation dans différentes situations ; mais aussi sur le territoire en repérant et intégrant des initiatives et visions peut-être marginales ou ignorées.

#### Un enrichissement progressif du collectif par de multiples voies (Projet Teaser-Lab)

L'élargissement du cercle des partenaires a pu se faire de différentes manières : par une mise en visibilité régulière des initiatives de manière à capter et entraîner de nouvelles personnes porteuses de propositions (lettre d'information mensuelle ; organisation de rencontres-débats ; présence sur des marchés etc.), à partir de relations interpersonnelles entre associations, d'effets de voisinage, ou encore d'activités partagées autour de la culture des légumes.



## 5 • Toucher les mangeurs et habitants

- Inviter à l'engagement et mobiliser la créativité par la voie sensible : au-delà des classiques réunions de concertation, s'appuyer sur des ateliers cuisine, de la lecture de paysage, du théâtre forum, de la cartographie dessinée ensemble, des artistes, etc.
- Ménager des temps de convivialité pour partager concrètement et conjointement pratiques alimentaires et visions de l'écologisation et de la transition.
- Expérimenter de nouvelles modalités pour informer les habitants, permettre leur expression sur leurs besoins et propositions : par exemple, désigner un binôme « référent transition » dans chaque commune du territoire, composé d'un conseiller municipal et un habitant non élu, qui ensemble joueraient le rôle de relais et d'intermédiaire avec les animateurs d'un projet territorial.

### Un atelier de cuisines nourricières pour cuisiner, commenter, déguster ensemble

Dans l'Assiette et le Territoire, un atelier de formation aux cuisines nourricières a été organisé durant le forum local de l'alimentation en 2021 et de nouveau pour l'édition 2022. Une quinzaine de cuisiniers du territoire ont ainsi préparé le buffet de clôture du forum, selon des principes de cuisine nourricière et à base de produits locaux. Le buffet a ensuite permis à ces cuisiniers de présenter les plats préparés, les principes nourriciers à leur base, et bien sûr de générer un moment de convivialité avec la centaine de participants au forum.



## 6 • Traduire la pluralité en actes

- Diversifier les actions/initiatives au sein de la démarche ou du projet, pour permettre l'expression en actes de la pluralité des visions : l'enjeu ici est que chacun.e trouve une action qui fasse du sens pour lui.elle au regard de sa vision de l'écologisation.
- Rendre supportable voire souhaitable la cohabitation de visions différentes par la coopération autour d'actions communes : ces actions peuvent faire sens pour chacun.e pour des raisons un peu différentes.
- Combiner des actions plus radicales et d'autres plus « consensuelles », et le revendiquer explicitement.
- Confronter, dans l'action, les visions aux réalités de terrain : « faire » et tout particulièrement « faire à plusieurs » permet de mettre en discussion des visions et de les réévaluer aussi le cas échéant. Cela peut aussi légitimer des visions minoritaires, parfois encore difficilement formulables mais qui, en trouvant une expression concrète, acquièrent aussi une forme de légitimité.



### La production de légumes au cœur de l'action commune.

Dans le projet TEASER-lab, une volonté forte s'est exprimée, dès l'origine, de démarrer très rapidement des actions concrètes associant des publics habituellement exclus, comme des personnes migrantes et/ou allophones. C'est autour de la production de légumes que cette action s'est organisée (sur des jardins familiaux, des jardins partagés et une parcelle de légumes de plein champ mise à disposition par Inrae), et avec des chantiers collectifs (plantation, récolte, tri), ateliers de co-conception (choix des variétés, amélioration de l'organisation, etc.) et réunions régulières.

## 7 • Moduler les rythmes et les temporalités

- Garantir, sur certaines étapes, des temps de réassurance dans un collectif plus restreint et « sécurisant » d'acteurs porteurs de visions plus congruentes, pour pouvoir les expliciter et les traduire en actes avec une portée transformative plus grande avant de se confronter à d'autres.
- Prendre le temps de bilans réflexifs réguliers (qui peuvent être pensés au sein de différentes arènes) ; ces pauses réflexives, qui constituent des ruptures dans le rythme de l'action, peuvent aussi être des moyens de relancer la dynamique et d'acter des prises de décisions pour les prochaines étapes. 



## Ressources

<https://www.assiette-territoire.com>

Pour obtenir une version plus longue du guide, avec plus d'exemples, contacter [claire.lamine@inrae.fr](mailto:claire.lamine@inrae.fr)

## Quelques guides sur les démarches de transition agri-alimentaires

*Co-construire votre Projet Alimentaire Territorial : Repères et points de vigilance* ([RnPAT, 2018](#))

*Construire un projet alimentaire territorial – Méthodologies croisées – Mode projet d'IUFN et Mode Labo M'21* ([2016](#))

*Vers la résilience alimentaire – Faire face aux menaces globales à l'échelle des territoires* ([Les Greniers d'Abondance, 2020](#))

*Guide pratique – Devenir acteur de la gouvernance alimentaire de son territoire* ([Chiffolleau Y., Akermann G., Baron J., 2018](#))

## Quelques articles issus des projets cités

*Transformations du système agri-alimentaire territorial en sud Ardèche: co-construire une périodisation du passé... qui fasse sens pour l'avenir.* Lamine C., Dodet F., et al., *Géocarrefour*, 96, 2022

*Considering the Diverse Views of Ecologisation in the Agrifood Transition: An Analysis Based on Human Relationships with Nature.* Madga D., Lamine C., Billaud J.-P., *Environmental Values*, 31(6), pp. 657-679, 2022

*À Mirecourt, l'autre façon de vivre la transition.* Coquil X., Barataud F., Fèche R., billet publié sur le site Visionscarto le 5 janvier 2021

*TEASER-Lab: faire l'expérience d'une transition agri-alimentaire par la coopération autour d'actions fédératrices.* Barataud F., Coquil X., *Géocarrefour* 96/3, 2022

## Auteurs

Claire Lamine, Fabienne Barataud, Danièle Magda (INRAE)

Copyright: INRAE



This project has received funding from the European Union's Horizon 2020 research and innovation programme under the Marie Skłodowska-Curie grant agreement No 101007755